Bunkers en forêt
Sud Ouest - 21-09-2008
Article de Bernadette Dubourg - ... en Normandie, il y a longtemps que ce site serait aménagé pour des visites », assure Marc Mentel, professeur de physique, passionné de plongée et amateur éclairé de l'histoire de ces...

LA TESTE-DE-BUCH. À l'occasion des Journées du patrimoine, on peut découvrir les bunkers d'une batterie côtière du mur de l'Atlantique, cachés dans la forêt

Bunkers en forêt

: Bernadette Dubourg

Les chasseurs et les ramasseurs de champignons connaissent ces bunkers à demi enterrés et quasi ensevelis sous les fougères et les pins, au cœur de la forêt de La Teste-de-Buch, à un vol de mouette de la dune du Pilat.

Une poignée de jeunes, aussi, qui ont taggé les murs de dessins multicolores. Quelques squatters, également, si l'on en juge par un matelas abandonné dans l'un d'eux.

Mais la présence de ces vestiges, encore intacts, d'une batterie du mur de l'Atlantique, reste encore assez méconnue du grand public. « Si nous étions en Normandie, il y a longtemps que ce site serait aménagé pour des visites », assure Marc Mentel, professeur de physique, passionné de plongée et amateur éclairé de l'histoire de ces bunkers dont une vingtaine, appartenant à la même unité côtière, sont engloutis, au pied de la dune du Pilat, au fond du bassin.



Patrimoine. Les blockhaus du mur de l'Atlantique au cœur de la forêt PHOTO BERNADETTE DUBOURG

25 blockhaus. Le site de l'Eden, au cœur de la forêt, n'a de paradisiaque que le nom. C'est ici qu'ont été édifiés, entre 1941 et 1944, 25 bunkers en béton armé, constituant une batterie du 9e bataillon d'artillerie de réserve, destiné à défendre l'accès du bassin d'Arcachon.

Cette position fortifiée n'a jamais servi. Les Allemands sont partis en laissant quasiment tout en l'état. Les lieux ont été pillés. Mais les bunkers, avec leur mur de 2 mètres et leur toit de 3 mètres d'épaisseur, sont toujours debout.

Sur les 25 ouvrages bétonnés du site d'origine, dix-sept sont disséminés sur une parcelle boisée, appartenant à la société Promogima, sur le site de l'Eden. Ce sont ceux-là que Marc Mentel et les deux autres bénévoles du Groupe de recherches archéologiques du Pays de Buch et de l'Agenais font visiter tout au long des deux journées du patrimoine, avec l'aide de la municipalité de La Teste qui a nettoyé les abords et dégagé les chemins d'accès (1).

« En visitant ce site, on se rend vraiment compte de ce qu'est le mur de l'Atlantique », explique Marc Mentel en s'arrêtant devant le premier blockhaus, un bunker de tir prévu pour quatre canons.

PC de commandement. Un peu plus loin, le petit groupe de visiteurs, une dizaine chaque heure, pénètre dans un blockhaus de casernement qui abritait des chambrées de soldats et l'infirmerie. On y voit encore les tuyaux du poêle, l'emplacement de la douche, les arrivées d'eau et d'électricité.

À quelques pas, toujours à demi enterré, c'est le bunker de la réserve d'eau avec un puits fermé par un énorme bouchon en béton armé.

Après les cuisines, la visite se poursuit vers les transmissions, puis le PC de commandement, destiné à commander les tirs sur le front de mer, avec sa salle des officiers et les salles à cartes : « C'est à la dimension impressionnante de ce bunker que l'on mesure l'importance de cette batterie qui couvrait la côte de Montalivet à Biscarrosse. »

« Montrer l'histoire ». « Quand on passe sur la route, on ne voit rien », s'étonne Régis, un habitant de La Teste qui a découvert ces bunkers il y a deux ans, et qui souhaitait en savoir plus : « Des détails m'avaient échappé. »

« Mon père connaissait les blockhaus et m'en avait un peu parlé, mais je n'y étais jamais venu » confie Patrice, né à Arcachon.

Sur les photos aériennes prises par l'armée française en 1946, on voit un site complètement dégagé. Cinquante ans plus tard, la forêt a repris ses droits. Et la discrétion s'est installée. Marc Mentel et ses amis archéologues ont le plus grand mal à trouver des témoignages, alors même que le site a été occupé par une centaine de militaires et que des dizaines de prisonniers et réquisitionnés ont participé à sa construction.

Ce soir, à l'issue de la seconde journée de visites, les portes de l'Eden se refermeront. Tout au plus Marc Mentel y amènera-t-il peut-être des élèves dans le courant de l'année : « Une excellente manière de leur montrer l'histoire. Même si elle est encore présente dans les esprits, c'est la nôtre, il ne faut pas la renier. »

(1) Renseignements 05 56 54 63 14.